

natale le président Aristide, symbole vivant de la démocratie naissante.

Mais il y a aussi les images, insoutenables celles-là, des victimes du marché de Sarajevo et de la mer humaine fuyant les massacres au Rwanda.

La communauté internationale ne peut rester indifférente devant des conflits qui menacent la vie de millions d'innocents et les exposent aux pires violations de leurs droits les plus fondamentaux.

L'expérience récente nous démontre que seul un effort concerté et résolu de la communauté internationale peut venir à bout de tels problèmes.

La tâche n'est pas facile. Devant les difficultés rencontrées en Bosnie, en Somalie, au Rwanda ou même en Haïti, certains sont tentés de baisser les bras et se demandent si les Nations Unies ne font pas fausse route en essayant de résoudre des conflits essentiellement internes et aux causes multiples et complexes.

Le Canada n'est pas de cet avis. Nous croyons que, malgré ces difficultés, le Conseil de sécurité est sur la bonne voie, même si les mesures qu'il a prises ne sont pas toujours parvenues à résoudre tous les problèmes.

En toute logique, nous avons contribué de façon concrète aux opérations de l'ONU dans la mesure de nos moyens.

La contribution canadienne aux opérations de maintien de la paix dans les territoires de l'ancienne Yougoslavie se chiffre à plus de 2 000 soldats et policiers civils. Le gouvernement du Canada a décidé il y a quelques jours de renouveler, encore une fois, le mandat de ses troupes pour une durée de six mois. Le Canada a toujours été convaincu qu'il ne pouvait y avoir de solution militaire au conflit yougoslave. C'est parce que nous voulons donner une autre chance à la paix que nous avons choisi de maintenir notre contribution à la FORPRONU [Force de protection des Nations Unies].

Nous avons aussi répondu à l'appel du secrétaire général devant le drame rwandais. Pendant deux mois, notre pays a été le seul à assurer un pont aérien vers Kigali. Six cents soldats canadiens servent présentement sous le drapeau des Nations Unies et de nombreuses ONG [organisations non gouvernementales] canadiennes se sont mobilisées pour porter secours aux populations en détresse.

Nous serons aussi au rendez-vous en Haïti avec 600 soldats et 100 policiers quand le moment viendra de déployer la mission de maintien de la paix de l'ONU. Notre participation à cette mission